

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-52ItemMarie Moret à François Bernardot, 1er décembre 1892

Marie Moret à François Bernardot, 1er décembre 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
Date de rédaction[1er décembre 1892](#)
Lieu de rédactionNîmes (Gard)
Destinataire[Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
Lieu de destinationInconnu

Description

RésuméEnvoi de 10 exemplaires du *Devoir* d'octobre avec le discours de Bernardot au Crystal Palace. Est ravie du travail fourni et de la rapidité de l'imprimeur Roger et Laporte. Regrette que l'impression de la seconde édition du livre de Bernardot sur le Famillistère n'ait pas été confiée à Roger et Laporte. Lui demande de faire

part à Sekutowitz que son fils s'est bien installé dans ses fonctions de major. Dans le post-scriptum, Marie fait part des volontés d'Émilie à avoir des nouvelles de son filleul, fils de Bernardot, notamment après son changement de classe, mais aussi des nouvelles de « la physionomie générale des choses là-bas ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Imprimerie](#)

Personnes citées

- [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)
- [Bernardot, Angéline \(1858-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)
- [Roger et Laporte](#)
- [Sekutowicz, Jules \(1843-\)](#)
- [Sekutowicz, Ladislas \(1873-1962\)](#)

Œuvres citées

- « Discours de M. Bernardot au Festival de Crystal Palace », *Le Devoir*, t. 16, 1892, p. 584-599. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.16/585/100/770/0/0>, consulté le 5 mai 2021]
- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenue et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Ingénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1844 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec Angéline Morisseau, fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et Angéline Bernardot ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En

décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation3 p. (492v, 493r, 494v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 20/08/2024
